

Le vrai, le bon, le beau ont leurs droits. On le conteste, mais on finit par l'admirer. Ce qui n'est pas marqué à ce coin, on l'admire un temps; mais on finit par bailler.
DIDEROT.

REVUE DU VRAI ET DU BEAU



WICKENDEN ROBERT

Robert Wickenden est, non seulement un artiste, en pleine possession de sa maîtrise, mais c'est un rénovateur et un penseur.

Le Dictionnaire des peintres, de Bénézit, nous donne sa biographie.

La place m'est trop mesurée ici pour que je puisse y insister. J'aimerais citer sa conférence sur l'*Influence des Maîtres de Barbizon*, sur l'*Ecole Américaine*.

Cette conférence, donnée au Musée des Beaux-Arts de Brooklyne, y eut un vif succès. Les mêmes raisons m'obligent à me contenter de la citer.

Ayant vu, depuis quelques années, combien d'erreurs se sont introduites, dans le monde des arts, Wickenden s'est attaché à les combattre, d'une plume vigoureuse et sincère : *Les principes du Vrai et du Beau, sans lesquels il n'est pas d'art qui mérite ce nom*, sont ceux auxquels il veut ramener les tendances actuelles.

Il prêche l'exemple ; l'œuvre exposée à Montréal, à l'Académie royale canadienne : *Lever de Lune, Blue Sea Lake*, est la mise en pratique de ces théories : Vérité, dans l'interprétation d'une vision sincère ; Beauté, dans l'interprétation large et idéalisée de la nature.

Ce peintre, qui a beaucoup travaillé au Canada, qui, maintenant, a son atelier à New-York, est un peu nôtre.

Son éducation a été toute française et l'art français, son mouvement vers une renaissance, où l'art s'applique, non à pasticher le passé, mais à exprimer un haut idéal, en harmonie avec ce que nous enseignent la vie, la nature et notre temps, l'intéresse vivement.

Il voit la France, prenant, à la tête de l'Europe, l'initiative de ce mouvement.

Les expositions de 1924 et de 1925, Ovington Group, organisées à Brooklyne, y ont créé un mouvement très intéressé, parmi la critique et les grands amateurs.

D'ailleurs, cet artiste connu attire toujours l'attention d'un public d'élite, soit par ses



La Mère Parrocoy, par Robert J. Wickenden (Salon des Artistes Français, 1894)

œuvres, soit par ses écrits, soit par ses conférences. Ses théories, sa documentation serrée sont de nature à influencer sur les esprits ouverts aux saines doctrines.

ROSA B. GRIFFITH

Beaucoup d'exactitude et une richesse de coloris peu commune règnent dans la composition de *Zinnias*, parue à Hoosier, sous la signature de Rosa B. Griffith.

Née à Merom, dans l'Indiana, en 1867, Rosa B. Griffith étudia à peine le dessin dans son enfance ; mais elle fut entraînée à comprendre le beau, car ses parents s'occupaient de questions artistiques.

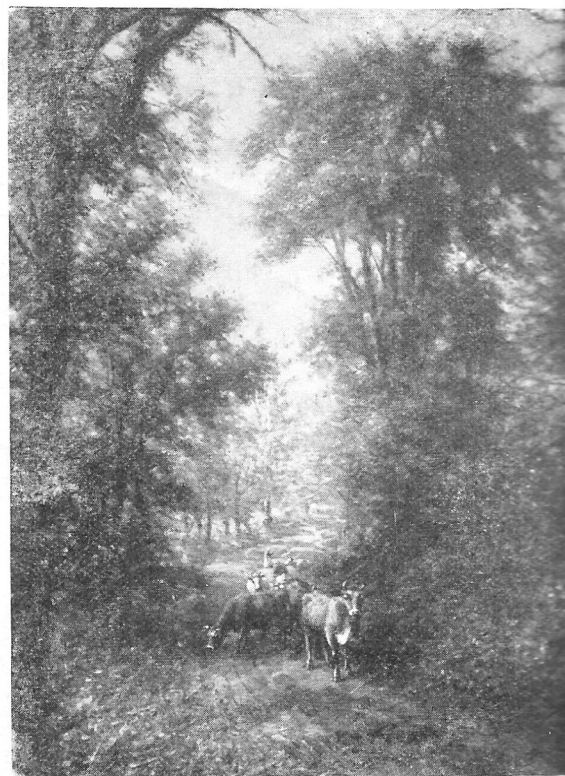
Le désir de peindre pour la joie que cette occupation procure lui vint en 1921, avec une telle véhémence qu'elle y consacre chacune de ses minutes de loisir, ses vacances, ses dimanches et les soirées.



Ecuilleur de Sève, par Robert Wickenden

en soit, celle-ci offre un grand intérêt et mérite qu'on s'y arrête longuement.

COMTE CHABRIER ET GABRIEL SÉRAC.



Rentrée du Troupeau, Connecticut, par Robert Wickenden

Ses études portent principalement sur les fleurs et les jardins fleuris qui se trouvent davantage à sa portée que le paysage. Encouragée par ses amis, le peintre commença par faire une exposition privée à Terre-Haute (Ind.) en 1923, comprenant vingt-huit tableaux, qui remportèrent un plein succès. Elle se manifesta ensuite dans plusieurs petites expositions, puis au Salon des Artistes de l'Indiana, à Chicago (mars 1925) et à l'Association des Artistes de l'Indiana, à Indianapolis (juillet de la même année).

Rosa B. Griffith estime qu'Adolphe Schutz eut la plus grande influence sur son œuvre picturale. Quoi qu'il